

Imprimer, qui peut fournir 50,000 exemplaires de 8 pages. Un journal du Dominion a fait le premier essai de cette nouvelle presse.

Terrible accident—A Hall, le train du Sault Sainte-Marie, lignes du Pacifique Canadien, a déraillé mercredi après-midi. Le chauffeur, Thomas Golaen, a été tué, et le mécanicien, H. O'Connell, grièvement blessé. La locomotive et trois wagons ont été fortement endommagés, mais les passagers ont échappé au désastre sans et sauf.

J. W. Alexander—M. W. Alexander, le nouveau président de la société St-Jean-Baptiste de Lowell est né à Roxton P. Q. en 1856. Il suivit les cours des écoles de son village natal, puis fut comme dans un magasin général d'Aston Vale P. Q. où sa bonne conduite et son honorable titre lui firent avoir la charge de secrétaire des écoles de ce village et de Saint-André, P.

En 1881 il quitta le Canada et vint tenter fortune à Lawrence, Mass., où il ne demeura qu'une année.

En 1882, M. Alexander arrivait à Lowell.

M. Alexander a été un membre actif de la société St-Jean-Baptiste durant un bon nombre d'années et fut promu aux charges de secrétaire, auditeur et premier vice-président de la société.

M. Alexander est aussi un membre de la Corporation St-André.

Incendie—Toute la brigade de feu a été appelée pour éteindre un incendie qui avait éclaté au magasin de la Compagnie Générale des Bâtres, coin des rues St-Catherine et St-Laurent, Montréal.

Le feu a pris naissance dans les caves et a été causé par une déféction dans la fournaise ou par un bec de gaz allumé dans les cabinets.

Les pompiers du poste No 7 et les employés du bateau ont réussi à sauver trois canots à voile qui se trouvaient au troisième étage.

Les autres employés se sont sauvés en passant par la porte de derrière.

Le baron Louis de Polignac qui était à son bureau au dernier étage, croyant qu'il était en danger, a voulu se sauver par un passage du deuxième. Il sauta sur le toit d'une allonge, et de là sur le trottoir de la rue St-Charles-Borromée. En tombant il se fractura un pied.

Les dommages à l'édifice s'élevaient à environ \$2 000, et l'on dit que les pertes du stock causées plutôt par l'eau et la fumée que par le feu, se chiffrent par 10,000.

Les assurances faites à diverses compagnies s'élèvent à 79,000 dollars.

Congo—Le père Lejeune, missionnaire Congo français, met la dernière main à son dictionnaire français-fang ainsi qu'à son grammaire de cette langue.

Les Fangs sont les peuples qu'on désigne généralement sous le nom de Pahouins. Les ouvrages du Père Lejeune sont de grande utilité non seulement aux missionnaires, mais encore aux commerçants, qui auraient l'avantage à se passer d'interprètes pour s'entretenir avec les Fangs, entre les mains desquels se trouve le commerce du Gabon.

Assortiment complet de poêles de cuisine, poêles doubles, charbonnières, cribles, semeuses, moulins à moudre, moissonnières chez L. G. Bédard, rue St-François, St-Hyacinthe.

Achetez vos charnats chez L. G. Bédard.

Achetez vos poêles de cuisine chez L. G. Bédard.

Jos. Morin,

Marchand de Chaussures
(EN FACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE)

M. Morin vient de recevoir un assortiment considérable de marchandises, stock d'automne.

TOUJOURS EN MAINS
VALISES, SACS DE VOYAGE, CUIR A SEMELLE

En gros et en détail.
Spécialité de chaussures fines et élégantes.

J. O. DION,

Commissaire de la Cour Supérieure
COMPTABLE ET AGENT D'ASSURANCE

Informe le public et particulièrement ses confrères de l'Union St-Joseph qu'il représente comme Agent, plusieurs Compagnies d'Assurance Anglaises, Canadiennes et Américaines et qu'il compte sur l'encouragement auquel il a droit.

Queen Insurance, Liverpool and London, & Globe Citizens, Hartford & National.

Bureau: No 9, Rue St-Denis,
ST-HYACINTHE.

Remèdes sauvages

Ne sont-ce pas les herbes et les racines qui servaient de médecine aux anciens! Avez-vous déjà vu le sauvage se servir de minéraux pour les maladies? Cette science des herbes et des racines que nos pères connaissaient, s'étant perdue, M. J. P. E. Racicot, de Montréal, à force d'études sérieuses au milieu des indigènes, est enfin parvenu à découvrir ce secret qui faisait la richesse des anciennes familles. Car, quelle est la plus grande richesse d'une famille? N'est-ce pas la santé? Ainsi donc, ayez pleine et entière confiance dans l'avenir: vous serez riche et heureux si vous employez dans vos familles les remèdes sauvages de

J. P. Racicot,

seul inventeur, propriétaire et fabricant de remèdes sauvages patentés

1434, Rue Notre-Dame,
MONTREAL.

A ST-HYACINTHE, on peut voir M. Racicot, tous les samedis à l'Hôtel Windsor, en face du Marché. On peut se procurer là et alors ses Remèdes célèbres pour toutes les maladies.

LIBRAIRIE

—DU—

SACRE - CŒUR

Tapisseries!
Bordures!
Décorations de plafonds!

Nous venons de recevoir directement, des manufactures Américaines et Canadiennes, un magnifique assortiment de tapisseries, bordures et décorations, dessins des plus riches et des plus nouveaux, prix les plus bas. Une visite est respectueusement sollicitée!

L. A. CHOQUET & FRERE,
Coin des rues Cascades et Mondor,
ST - HYACINTHE
GROS ET DÉTAIL.

JOS. DALBEC,
SELLIER

Rue Cascades
ST - HYACINTHE.

Spécialité: Harnais fins, attelages simples et doubles. Réparations sous le plus court délai. Ouvrage garanti et à des prix défiant toute compétition.

MONUMENTAUX

De constructions en pierre, brique et bois

—o—
SPECIALITÉ:
Ouvrages en ciment, Four-naises, Fourns, etc.

H. N. BERNIER

Poseur d'appareils de Chauffage, d'Eclairage, de Bains, etc.

Cabinets d'aisance, éviers (Sinks) etc. d'après les systèmes les plus perfectionnés.

—o—
TOUJOURS EN MAINS:
TUYAUX EN GRÈS.

—o—
128, Rue Cascades
ST - HYACINTHE.

L'IMPOSTEUR

V

Et cette femme, c'était sa mère... et sa mère le pleurait maintenant comme on pleure un mort. Oh! qu'il était misérable et qu'il était coupable de laisser couler de telles larmes. Un cri était près de lui échapper. Alors, il regardait Hélène, et, lâchement, il capitulait avec sa conscience. La vue de cette jeune femme, si belle sous son voile de tulle, captivait son cœur et bouleversait sa raison. Et cette jeune femme, qui occupait toute sa pensée, qui remplissait toute son âme, il la trompait, il lui mentait avec perfidie.

Une voix mélodieuse et bien timbrée le tira de sa cruelle rêverie. Cette voix disait: "Pour les pauvres, s'il vous plaît." Il leva les yeux, et à travers le brouillard de ses larmes, violemment contenues, il aperçut un officier de la marine anglaise donnant la main à une quêtuse vaporeusement vêtue de gris-perle. Elle tenait une aumônière en velours rouge brodée d'or, dans laquelle tombaient des pièces blanches.

Oh! l'aumône! Elle apaise les remords, elle purifie la richesse volée!

L'aumône serait peut-être la goutte de rosée qui tomberait sur son âme brûlée et tourmentée. Et magnifiquement, sans les compter, il déposa dans l'aumônière de nombreuses pièces d'or. Hélène lui sourit avec reconnaissance.

Après la cérémonie, l'assistance passa dans une vaste salle dallée de pierre. Le registre fut ouvert sur la table, et d'une main fiévreuse, le marquis de Villepreux signa du grand nom usurpé aux nobles morts dont il s'était fait le descendant. Lord Elliott le considérait attentivement, étonné de sa pâleur et de son trouble.

C'est étrange, se disait-il, à quel point il est impressionnable.

Mais pas un soupçon ne lui vient à l'esprit. Qui aurait pu supposer que ce noble gentilhomme fût le plus audacieux des faussaires. Personne ne le soupçonnait, et tous complimentaient Hélène ravie et souriante. Son grand-père la baisa sur le front, et ses tantes s'approchèrent pour redresser, sur les cheveux blonds, les pétales de la guirlande de fleurs d'orange.

—Bonjour, marquise, disaient-elles, chère marquise de Villepreux. Quel nom charmant! comme il est distingué! Oh! ma petite Hélène, que nous sommes heureuses!

Les voitures emmenèrent le cortège. Le lunch fut superbe; puis la jeune femme quitta la villa des Muses, ce cher abri où s'était écoulée sa jeunesse. Elle pleura en embrassant son aïeul, car l'adieu était toujours triste, lors même que l'on croit aller au bonheur. Elle monta dans le coupé de son mari, le sien maintenant. La ville fut traversée, et les roues de l'équipage amortirent leur bruit sur le sable d'une vaste cour, et s'arrêtèrent, après un élégant circuit, contre le perron de la belle habitation, récemment acquise par le gentilhomme français. Les mariés des-